

Boris Vejdovsky et Agnieszka Soltysik, les initiateurs de cette nouvelle spécialisation à la Faculté des lettres.
F. Imhof@UNIL



Pourquoi des études américaines?

À la rentrée, il sera possible de prolonger sa maîtrise universitaire ès lettres avec une spécialisation en études américaines. L'UNIL se renforce dans ce domaine.

Nadine Richon

A la Faculté des lettres, un nouveau programme concocté par l'*English Department*, sous la houlette des professeurs Agnieszka Soltysik et Boris Vejdovsky, offre la possibilité de plonger dans la culture américaine à travers la littérature, les arts visuels, l'histoire, l'économie, la science politique, l'histoire des religions, les médias...

Une douzaine d'enseignants d'horizons facultaires différents sont associés à cette entreprise, qui devrait faire de l'UNIL un centre pour les études américaines en Suisse. Avec deux professeurs réputés dans ce domaine, la section d'anglais offre déjà la possibilité d'étudier la littérature et la culture américaines. Il s'agit de renforcer ce pôle de compétence en invitant à terme des spécialistes d'autres universités à y participer.

L'anglais oral et écrit reste primordial mais le programme pourra être suivi soit uniquement dans cette langue, soit en y associant

le français ou encore l'espagnol. Boris Vejdovsky n'exclut pas d'ouvrir cette spécialisation sur dossier à des étudiants d'autres facultés maîtrisant l'anglais à un certain niveau. Cet amoureux de la littérature américaine n'entend pas transiger sur les exigences linguistiques. Et pourquoi l'espagnol ? « Parce qu'il s'agit de la seconde langue parlée aux Etats-Unis », rappelle-t-il. L'originalité du programme lausannois réside précisément dans son caractère multilingue et interdisciplinaire.

« Désormais, explique Boris Vejdovsky, les études américaines s'inscrivent dans un monde qui n'est plus bipolaire. Il faut donc les repenser, les ouvrir à d'autres disciplines, les faire dialoguer avec d'autres cultures. Elles se développent depuis un siècle et ont explosé après la Seconde Guerre mondiale sous l'impulsion du *Department of State* qui les a utilisées pour répandre la culture,

sinon l'idéologie américaine en Angleterre, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Espagne, en Autriche et, dans une moindre mesure, en France. Elles étaient associées au programme Fulbright, créé en 1946 pour favoriser les échanges avec les pays partenaires,

accordant des bourses à des étudiants, des chercheurs, des enseignants étrangers désireux de séjourner dans des institutions en Amérique et à des ressortissants

des Etats-Unis venus en Europe. » D'où la nécessité aujourd'hui d'apporter un regard en retour sur la civilisation américaine, de l'interroger à partir du monde européen et hispanique, notamment. Le programme lausannois s'inscrit dans ce mouvement d'internationalisation des études américaines.

La discipline s'est d'abord renouvelée aux Etats-Unis afin de pouvoir soulever des tabous comme la question de l'impérialisme. De nombreux thèmes nourrissent les

Interroger la civilisation américaine à partir d'autres cultures, d'autres regards.

« nouvelles études américaines », souligne Agnieszka Soltysik, elle-même spécialiste des littératures gothique, *queer*, afro-américaine... « Parmi les grands sujets que nous allons étudier il y a par exemple le féminisme, l'idéologie raciale, la guerre, l'immigration et l'émigration », indique-t-elle au retour d'un week-end parisien avec ses étudiants, sur la trace des soldats noirs qui ont introduit le jazz en France durant la Première Guerre mondiale. « Au départ, ces 200'000 Afro-Américains ne devaient pas combattre, mais offrir d'autres services. Finalement, ils se sont bel et bien battus aux côtés des Français... »

Les influences culturelles réciproques, entre l'Amérique et l'Europe, les Etats-Unis et le monde latino-américain, traversent une discipline qui se veut à la fois ouverte et rigoureuse. Il s'agit de former des personnes qui auront une vue d'ensemble sur les multiples aspects de la société américaine, culturels, sociologiques, historiques, politiques, économiques. Pas des spécialistes de ces domaines, plutôt des connaisseurs d'une réalité qui imprègne encore très fortement notre planète globalisée mais qui évolue aussi avec le reste du monde.

**RAS L'BOL
— SANS —
BAGNOLE?**

En tant qu'étudiant tu ne profites pas seulement de l'abonnement d'essai offert d'une valeur de CHF 70 mais aussi de l'abonnement annuel que tu peux avoir pour CHF 70 au lieu de CHF 290.

Des véhicules à louer dès CHF 2.80 de l'heure et CHF 0.54 par kilomètre (tout inclus: carburant, assurances, services et bien plus encore)

mobility.ch/etudiants

mobility
car sharing

Nouveau regard sur les arts de la scène

Une autre nouveauté s'offre aux étudiants à la fin de leur première année de maîtrise: une spécialisation en dramaturgie et histoire du théâtre, fruit d'une collaboration entre les universités de Lausanne, Fribourg, Genève et Neuchâtel et d'un partenariat avec la Haute école de théâtre de Suisse romande (La Manufacture).

Responsable de ce programme pour l'UNIL, Danielle Chaperon explique qu'il s'agit de former « des spectateurs avertis de la vie culturelle actuelle ». Les compétences acquises dans le cadre général d'une maîtrise ès lettres, et à travers cette spécialisation, « seront utiles à tous ceux qui se destinent à un métier lié à la politique et à la gestion culturelles, à la

médiation (journalisme ou relation publique dans les institutions culturelles) ou à l'enseignement ». La formation implique des cours, des séminaires et des ateliers, par exemple en écriture critique, analyse de spectacles, pratique scénique ou immersion dans une institution théâtrale de la région. Alors, tous en scène? « Des vocations artistiques pourraient naître ou être renforcées, mais l'objectif principal reste de former le regard, le discours critique et la capacité à rendre compte et à anticiper des évolutions esthétiques (sociales et politiques) contemporaines », conclut Danielle Chaperon.

Nouvelle en Suisse romande, cette formation veut nourrir un regard et une réflexion

pluridisciplinaires sur les arts du spectacle. Elle s'adresse dès lors à tous les étudiants intéressés, en provenance de la littérature, mais aussi de l'histoire de l'art, de la philosophie, du cinéma et d'autres horizons. Elle rassemblera l'ensemble des enseignants et des chercheurs en dramaturgie et histoire du théâtre répartis entre Lausanne, Genève, Neuchâtel et Fribourg. A noter qu'un système de remboursement des frais de déplacement est prévu via le fonds de coordination alimenté par les universités du Triangle Azur.

➤ www.triangleazur.ch